

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 6: Un essai de diversification dans le Jura : les légumes de plein champ

Vorwort: Le terreau jurassien sous le soc d'un pionnier

Autor: Clivaz, Rémy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le terreau jurassien sous le soc d'un pionnier



Dans nos régions, s'il est un vocable dont le discours économique use abondamment depuis une décennie, c'est bien celui de la diversification. Cependant, son emploi reste avant tout réservé au domaine industriel. Mais un Jurassien s'est promis d'élargir l'application de ce terme et de l'étendre davantage à l'agriculture.

Raphaël Charmillot est un enfant de Vicoz où ses aïeux, de temps immémorial, ont toujours vécu de la terre. Lui-même, adolescent, participe aux travaux des gens de la campagne. Plus tard, il acquiert une formation d'ingénieur agronome à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Pour Raphaël Charmillot les connaissances théoriques sont indissociables de la pratique dans le terrain et, chaque fois qu'il en a l'occasion, il n'hésite pas à empoigner l'outil ou à palper le fruit.

A ses compétences il joint, héritage des moines défricheurs peut-être, un tempérament de pionnier. Il s'en va alors, six années durant, à Madagascar et en Equateur collaborer à la réalisation de projets agricoles pour le compte de la Coopération suisse au développement. Ses contrats remplis et bien qu'on lui en propose d'autres, il décide de rentrer au pays, dans son village, et d'y développer son propre projet.

Dans la région jurassienne, la culture maraîchère est limitée aux jardins familiaux et à ceux des paysannes. La consommation indigène de légumes repose donc en grande partie sur l'importation de produits venant principalement du Seeland et du Valais. Après mûre appréciation de la situation et estimation du risque encouru, Raphaël Charmillot engage le pari de mettre sur pied, à Vicoz, une exploitation maraîchère. Et comme pour s'imprégner plus encore de détermination et d'ardeur, il se retrouve aujourd'hui dans la demeure du tribun des paysans, feu Raymond Chapatte, demeure qu'il aménage en fonction des besoins nouveaux.

Il n'est pas jusqu'à ses champs qui ne le relie à l'histoire, puisqu'une partie de ceux-ci est située à proximité immédiate de la villa romaine. C'est donc une terre ancestrale qu'il a fécondée ce printemps et dès lors, avec le concours de Brigitte, sa femme, et de quelques amis, il surveille et entretient jalousement, tous les jours, ses cultures. En cette période d'arrière-été il peut voir, avec un sentiment d'impatience piqué de menues appréhensions, les premiers fruits de son entreprise arriver lentement à maturité.

Pour mieux situer cette expérience dans le cadre agricole jurassien, nous avons fait appel aux services de M. Bernard Beuret, directeur de l'Ecole d'agriculture de Courtemelon, qui a bien voulu, à cet effet, nous transmettre ses réflexions et commentaires.

Rémy CLIVAZ